

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 février 2021

PROPOSITION DE LOI

**visant à incriminer l'inceste en tant que tel
dans le Code pénal**

(déposée par Mme Vanessa Matz,
M. Maxime Prévot et
Mme Sophie Rohonyi)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 februari 2021

WETSVOORSTEL

**teneinde incest als dusdanig als strafbaar feit
in het Strafwetboek op te nemen**

(ingediend door mevrouw Vanessa Matz,
de heer Maxime Prévot en
mevrouw Sophie Rohonyi)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à inscrire l'inceste dans le Code pénal comme un crime à part entière, au vu de sa spécificité. Pour ce faire, elle vise à définir la notion de consentement à un acte sexuel et à instaurer une présomption irréfragable d'absence de consentement de la part d'un mineur à tout acte sexuel dans un cadre familial.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt incest, gezien de specifieke eigenheid ervan, als een afzonderlijk misdrijf in het Strafwetboek op te nemen. Daartoe is het wetsvoorstel erop gericht het begrip "toestemming voor een seksuele handeling" te omschrijven. Tevens willen de indieners een onweerlegbaar vermoeden instellen dat seksuele handelingen in familieverband met een minderjarige zonder diens toestemming worden gesteld.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi vise à reconnaître la spécificité de l'acte incestueux en l'inscrivant dans le Code pénal comme un crime à part entière. La législation actuelle n'incrimine en effet pas directement l'acte incestueux et ne reconnaît pas l'acte incestueux comme un abus sexuel en tant que tel. Notre Code civil interdit l'inceste dans le cadre d'un mariage, et notre Code pénal ne prévoit qu'une circonstance aggravante en cas de viol, qu'il soit commis par un ascendant ou par une personne qui dispose d'une certaine autorité sur la victime. Cette absence d'interdiction pénale claire dans notre législation peut mener à une trop grande marge d'interprétation des dispositions existantes et a pour conséquence que de nombreux auteurs de crimes d'inceste estiment que, vu l'absence d'interdiction directe, l'inceste n'est pas un acte pénalement répréhensible.

La présente proposition de loi vise donc à envoyer un message clair aux familles et à qualifier dans le Code pénal le fait en cause comme un crime à part entière, en tenant compte de sa gravité et de l'importance de lutter contre ce fléau. On accorde ainsi aux victimes l'attention et la protection qu'elles méritent, sur le plan pénal, tout en évitant, d'une part, un trop grand flou sur ce qui est ou non permis et, d'autre part, une interprétation trop extensive des dérogations à la législation sur le sujet.

C'est, hélas, souvent seulement après de nombreuses années que les témoignages des victimes d'incestes commencent à être exprimés quand, dans certains cas, elles parviennent enfin à libérer leur parole. À la suite de la sortie du livre de Camille Kouchner "*La Familia Grande*", où elle raconte les faits incestueux dont a été victime son frère jumeau de la part de son beau-père, Olivier Duhamel, un hashtag *#metooinceste* a vu le jour et a recueilli des milliers de messages sur la toile qui dénoncent des faits d'inceste, libérant ainsi la parole des victimes.

Encore trop souvent tabou dans nos sociétés, l'inceste est pourtant bien présent et se révèle être dévastateur pour les victimes qui en gardent des séquelles durant toute leur vie, avec des traumatismes faisant régulièrement surface. La société est de plus plongée dans le déni, comme si l'inceste n'existait pas, alors qu'il est présent autour de nous, dans toutes les tranches sociales de la société.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel beoogt de specifieke eigenheid van incest te erkennen door deze handelingen als een afzonderlijke misdaad in het Strafwetboek op te nemen. De vigerende wetgeving stelt incest immers niet rechtstreeks strafbaar en erkent zulks niet als seksueel misbruik als dusdanig. Het Belgisch Burgerlijk Wetboek verbiedt incest binnen het huwelijk, en het Belgisch Strafwetboek beschouwt incest louter als een verzwarende omstandigheid in geval van verkrachting, ongeacht of deze is gepleegd door een bloedverwant in opgaande lijn dan wel door een persoon die enig gezag over het slachtoffer heeft. Die ontstentenis van een duidelijk strafrechtelijk verbod in onze wetgeving kan ertoe leiden dat de bestaande bepalingen te ruim worden geïnterpreteerd, en heeft tot gevolg dat veel incestplegers menen dat incest geen strafrechtelijk laakbare handeling is omdat zulks niet rechtstreeks verboden is.

Dit wetsvoorstel beoogt dan ook de families een duidelijk signaal te geven en de desbetreffende handeling als een afzonderlijke misdaad te kwalificeren in het Strafwetboek, gelet op de ernst van de feiten. Bovendien is het belangrijk dat een en ander krachtadig wordt aangepakt, teneinde aan de slachtoffers strafrechtelijk de aandacht en de bescherming te bieden die hen toekomt. Tegelijk wordt duidelijkheid geschapen over wat al dan niet is toegestaan én wordt voorkomen dat de afwijkingen op de vigerende wetgeving te ruim worden geïnterpreteerd.

Het is helaas vaak pas na vele jaren dat incestslachtoffers beginnen te getuigen over wat hen is overkomen, wanneer zij er in sommige gevallen ten langen leste de stap zetten om het stilzwijgen te doorbreken. Na de publicatie van het boek "*La Familia Grande*" van Camille Kouchner, waarin zij vertelt over de incestueuze handelingen van haar stiefvader Olivier Duhamel met haar tweelingbroer, werd de hashtag *#metooinceste* in het leven geroepen. Daarop werd het internet overspoeld met duizenden berichten van incestslachtoffers die hun verhaal deden.

Incest is in onze samenleving nog te vaak een taboe. Niettemin is het een niet weg te denken verschijnsel met verwoestende gevolgen voor de slachtoffers; zij zijn levenslang getekend en worden geconfronteerd met trauma's die steeds weer de kop opsteken. Bovendien is de samenleving *in denial*, alsof incest niet zou bestaan, terwijl het een alomtegenwoordig verschijnsel is dat zich alle maatschappelijke geleidingen voordoet.

Les chiffres avancés par la psychiatre et présidente de l'association "Mémoire traumatique et victimologie", Muriel Salmona, en témoignent; 81 % des violences sexuelles sont subies avant l'âge de 18 ans et la moitié le sont avant l'âge de 11 ans; une fois sur cinq, c'est même avant 6 ans. Tous les milieux sociaux sont touchés;¹ selon la RTBF, "en Belgique, pour l'année 2019, l'ASBL SOS Inceste Belgique a compté 1 255 appels téléphoniques, 453 entretiens et 61 nouveaux dossiers ouverts."² L'absence d'interdiction claire dans notre Code pénal reflète ce déni dans lequel nous vivons à l'heure actuelle.

Ces agressions sexuelles se produisent sous le toit familial et la pression qui repose sur la victime peut raisonnablement être qualifiée comme une contrainte morale ou toute autre forme de vice amenant à conclure à l'absence totale de consentement à l'acte sexuel. On parle en effet de consentement vicié lorsqu'il y a une discordance entre la volonté exprimée et la volonté réelle. L'article 375 du Code pénal fait mention d'un certain nombre de vices de consentement tels que la violence, la contrainte, la ruse, l'abus de l'infirmité ou de la déficience physique ou mentale de la victime. Il arrive souvent qu'un membre de la famille, en particulier un ascendant, exerce une certaine forme de contrainte morale sur la victime lors d'un acte sexuel. En effet, cette dernière ne dispose souvent pas du discernement nécessaire pour exprimer son refus. Cette absence de liberté et de discernement doit constituer une présomption irréfragable d'absence de consentement dans notre Code pénal. La présente proposition de loi intègre donc, dans le Code pénal, une incrimination particulière de l'inceste et y adjoint une série de peines en fonction de l'âge de la victime. Les peines s'inspirent de celles prévues à l'article 375 du même Code incriminant le viol.

Cette incrimination est déjà prévue, notamment, dans le droit français. Par ailleurs, le Conseil Supérieur de la Justice a, dans son avis du 19 décembre 2018 sur l'avant-projet de Code pénal, souhaité que la définition de l'inceste puisse faire l'objet d'un débat à la Chambre des représentants; les auteurs de cet avant-projet, quant à eux, n'ont pas estimé utile de mener un tel débat.

Dans un rapport d'expertise réalisé par SOS Inceste Belgique, en 2020, en collaboration avec l'Université

¹ <https://www.moustique.be/27781/inceste-pourquoi-la-belgique-garde-le-silence>.

² https://www.rtb.be/info/dossier/les-grenades/detail_metooinceste-des-milliers-de-victimes-temoignent-sur-twitter?id=10675615.

Dat blijkt ook uit de cijfers die psychiater Muriel Salmona, tevens voorzitter van de vereniging "Mémoire traumatique et victimologie" naar voren schuift: 81 % van de slachtoffers van seksueel geweld is jonger dan 18 jaar; de helft van hen is jonger dan 11 jaar en 20 % zelfs jonger dan 6 jaar. Het gebeurt in alle sociale milieus¹; de RTBF meldt dat de vzw *SOS Inceste Belgique* in 2019 1 255 telefoonoproepen, 453 gesprekken en 61 nieuwe dossiers in België heeft geregistreerd². Het feit dat ons Strafwetboek geen duidelijk verbod ter zake bevat, weerspiegelt de momenteel heersende ontkenning.

Die aanrandingen vinden plaats in familiekring. De druk op het slachtoffer kan redelijkerwijs worden aangemerkt als morele dwang of als enige andere vorm van gebrek die tot de conclusie leidt dat het slachtoffer geenszins heeft toegestemd in het stellen van de seksuele handeling. Er is immers sprake van een wilsgebrek wanneer er een discrepantie bestaat tussen de geuite wil en de werkelijke wil. Artikel 375 van het Strafwetboek somt een aantal wilsgebreken op, zoals "geweld, dwang (...) [,] list" en misbruik van de "onvolwaardigheid of een lichamelijk of een geestelijk gebrek van het slachtoffer". Het komt vaak voor dat een familielid, inzonderheid een bloedverwant in opgaande lijn, een zekere morele dwang op het slachtoffer uitoefent in het raam van seksuele handelingen. Het slachtoffer beschikt immers vaak niet over het nodige onderscheidingsvermogen om zijn of haar weigering kenbaar te maken. Dat gebrek aan vrijheid en van onderscheidingsvermogen moet in ons Strafwetboek gelden als een onweerlegbaar vermoeden dat geen toestemming werd gegeven. Dit wetsvoorstel is er dan ook op gericht in het Strafwetboek een specifieke tenlastelegging "incest" op te nemen en ter zake te voorzien in straffen, waarbij de strafmaat moet worden afgestemd op de leeftijd van het slachtoffer. De straffen zijn geënt op die waarin is voorzien bij artikel 375 van hetzelfde Wetboek, dat verkrachting strafbaar stelt.

Onder meer in het Franse recht is incest al strafbaar. Voorts heeft de Hoge Raad voor de Justitie in zijn advies van 19 december 2018 over het voorontwerp van Strafwetboek aangegeven dat over de omschrijving van het begrip "incest" het best kan worden gedebatteerd in de Kamer van volksvertegenwoordigers. De stellers van dit voorontwerp hebben het echter niet nuttig geacht gevolg te geven aan die oproep.

Een expertiserapport, "*Recommandations pour une politisation de l'inceste et des réponses institutionnelles*"

¹ <https://www.moustique.be/27781/inceste-pourquoi-la-belgique-garde-le-silence>.

² https://www.rtb.be/info/dossier/les-grenades/detail_metooinceste-des-milliers-de-victimes-temoignent-sur-twitter?id=10675615.

des Femmes, “pour une politisation de l’inceste et des réponses institutionnelles adaptées”³, plusieurs recommandations sont formulées afin de faire évoluer les mentalités et de mieux tenir compte des victimes. Une des recommandations de ce rapport d’expertise est de prévoir une définition de l’inceste dans le Code pénal car “son absence du Code pénal et l’inadéquation des articles le concernant avec les réalités des victimes/survivant(e)s font obstacle à la libération de leur parole, à leur parcours institutionnel et à leur résilience.

Le manque de reconnaissance de ce crime permet également aux agresseur(e)s d’être moins identifié(e)s et ou sanctionné(e)s, ce qui ne permet certainement pas de les décourager, ni même de lutter contre d’éventuelle récurrence de manière adéquate.”

Une autre recommandation de ce rapport porte sur la définition du consentement. La présente proposition de loi définit le consentement à l’acte sexuel en appliquant une présomption irréfutable d’absence de consentement au bénéfice de toutes les victimes d’inceste de moins de 18 ans accomplis.

Par une loi du 14 novembre 2019, le législateur a rendu imprescriptible toute une série d’agressions sexuelles commises sur mineurs. La nouvelle incrimination d’inceste prévue par la présente proposition de loi s’ajoute à cette liste, rendant ainsi le crime d’inceste imprescriptible.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article ne nécessite pas de commentaires.

Article 2

Cet article modifie l’intitulé du Chapitre V du Titre VII du Livre 2 du Code pénal afin d’y mentionner la notion d’inceste.

³ <https://www.universitedesfemmes.be/se-documenter/categories/product/226-recommandations-pour-une-politisation-de-l-inceste-et-des-reponses-institutionnelles-adaptees-rapport-d-expertise-et-recommandations>.

adaptées”³, dat *SOS Inceste Belgique* in 2020 in samenwerking met *Université des Femmes* heeft opgesteld, bevat heel wat aanbevelingen om een mentaliteitswijziging te bewerkstelligen en meer rekening te houden met de slachtoffers. De stellers bevelen onder meer aan het Strafwetboek aan te vullen met een omschrijving van het begrip “incest”, aanvoerend dat “*son absence du Code pénal et l’inadéquation des articles le concernant avec les réalités des victimes/survivant(e)s font obstacle à la libération de leur parole, à leur parcours institutionnel et à leur résilience.*”

Le manque de reconnaissance de ce crime permet également aux agresseur(e)s d’être moins identifié(e)s et ou sanctionné(e)s, ce qui ne permet certainement pas de les décourager, ni même de lutter contre d’éventuelle récurrence de manière adéquate.”.

Een andere aanbeveling van dit rapport betreft de definitie van “toestemming”. Dit wetsvoorstel gaat bij het definiëren van het begrip “toestemming voor seksuele handelingen” uit van een onweerlegbaar vermoeden incestslachtoffers die de volle leeftijd van 18 jaar niet hebben bereikt, geen toestemming daartoe hebben gegeven.

Met de wet van 14 november 2019 heeft de wetgever ervoor bewerkstelligd dat heel wat seksuele misdrijven op minderjarigen niet langer verjaren. De indieners van dit wetsvoorstel willen die lijst aanvullen met het incestmisdrijf, waardoor het niet langer kan verjaren.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen toelichting.

Artikel 2

Dit artikel strekt tot wijziging van het opschrift van Boek 2, Titel VII, Hoofdstuk V van het Strafwetboek en het aan te vullen met het begrip “incest”.

³ <https://www.universitedesfemmes.be/se-documenter/categories/product/226-recommandations-pour-une-politisation-de-l-inceste-et-des-reponses-institutionnelles-adaptees-rapport-d-expertise-et-recommandations>.

Article 3

L'article 3 définit la notion de consentement lors d'un acte sexuel. Il suit la définition prévue dans le projet de Code pénal, rédigé par les experts chargés de la refonte de ce dernier.

Article 4 à 7

Les articles 4 à 7 apportent quelques adaptations techniques et légistiques.

Article 8

Le crime d'inceste est défini dans cet article comme tout acte sexuel, toute violence sexuelle ou toute agression sexuelle, commis par une ou plusieurs des personnes suivantes, sur un autre membre de la famille, en l'absence de consentement de ce dernier:

— le père, la mère, le beau-père, la belle-mère, pour peu que cette personne ait été mise clairement en position de substitut parental;

— un frère, une sœur, un demi-frère, une demi-sœur, le(s) enfant(s) d'éventuel(s) beau(x)-parent(s), un cousin, une cousine, un oncle, une tante, un des grands-parents, le ou la compagne ou compagnon stable de l'une de ces personnes.

Cette définition est inspirée de la définition proposée dans le rapport d'expertise de SOS Inceste Belgique et de l'Université des Femmes.⁴ La condition d'autorité sur la victime ne s'applique qu'à l'auteur qui cohabite habituellement ou occasionnellement avec la victime.

L'article 8 introduit une présomption irréfutable d'absence de consentement au bénéfice des mineurs. Tout mineur est réputé, dans le cadre de l'acte incestueux, ne pas être en mesure de donner un consentement recevable aux yeux de la loi.

Cet article prévoit une peine de réclusion dont la durée est définie selon une échelle de gradation prenant en compte plusieurs paramètres, dont l'âge de la victime.

⁴ <https://www.universitedesfemmes.be/se-documenter/categories/product/226-recommandations-pour-une-politisation-de-l-inceste-et-des-reponses-institutionnelles-adaptees-rapport-d-expertise-et-recommandations>.

Artikel 3

Artikel 3 strekt tot omschrijving van het begrip "toestemming voor seksuele handelingen". Het artikel sluit aan bij de definitie die is opgenomen in het ontwerp van Strafwetboek, zoals opgesteld door de experten belast met de herziening ervan.

Artikelen 4 tot 7

De artikelen 4 tot 7 beogen een aantal technische en wetgevingstechnische aanpassingen aan te brengen.

Artikel 8

In dit artikel wordt het incestmisdrijf omschreven als elke seksuele handeling gesteld door, elke vorm van seksueel geweld dan wel van seksuele agressie begaan door één of meer van de hierna opgesomde personen jegens een ander familielid, wanneer dit geen toestemming heeft gegeven:

— de vader, de moeder, de stiefvader of de stiefmoeder, op voorwaarde dat deze duidelijk als plaatsvervangende ouder werd aangewezen;

— een broer, een zus, een halfbroer, een halfzus, het kind of de kinderen van (een) eventuele stiefouders, een neef, een nicht, een oom, een tante, een grootouder, of de vaste partner van één van die personen.

Deze definitie is gebaseerd op de definitie die wordt voorgesteld in het expertiserapport van *SOS Inceste Belgique* en *Université des Femmes*⁴. De voorwaarde inzake de gezagspositie ten opzichte van het slachtoffer geldt alleen voor de dader die gewoonlijk of occasioneel met het slachtoffer samenwoont.

Artikel 8 strekt tot invoering van een onweerlegbaar vermoeden dat minderjarigen geen toestemming ter zake hebben verleend. Elke minderjarige wordt in het kader van een incestueuze handeling geacht niet in staat te zijn wettige toestemming te verlenen.

Dit artikel beoogt incest te bestraffen met opsluiting; bij het bepalen van de strafmaat (de duur) wordt rekening gehouden met diverse parameters, waaronder de leeftijd

⁴ <https://www.universitedesfemmes.be/se-documenter/categories/product/226-recommandations-pour-une-politisation-de-l-inceste-et-des-reponses-institutionnelles-adaptees-rapport-d-expertise-et-recommandations>.

Les sanctions s'inspirent de celles prévues pour le viol, qui sont énoncées à l'article 375 du Code pénal.

Article 9

Cet article modifie le 2° l'article 21*bis* de la loi concernant le titre préliminaire du Code de procédure pénale du 17 avril 1878, de manière à rendre le crime d'inceste imprescriptible, comme c'est le cas pour les infractions d'agression sexuelle sur mineurs insérées par la loi du 14 novembre 2019.

Article 10

Cet article ne nécessite pas de commentaires.

Vanessa MATZ (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)
Sophie ROHONYI (DéFI)

van het slachtoffer. De straffen zijn gebaseerd op de straffen voor verkrachting die zijn vervat in artikel 375 van het Strafwetboek.

Artikel 9

Dit artikel strekt tot wijziging van artikel 21*bis*, 2°, van de wet houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering van 17 april 1878. Het ligt in de bedoeling te bepalen dat incestmisdrijven niet kunnen verjaren, zoals dat het geval is voor de bij de wet van 14 november 2019 ingevoegde seksuele misdrijven op minderjarigen.

Artikel 10

Dit artikel behoeft geen toelichting.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'intitulé du chapitre V du Livre II, Titre VII du Code Pénal, les mots "et du viol" sont remplacés par les mots ", du viol et de l'inceste".

Art. 3

L'article 371 du Code pénal, abrogé par la loi du 28 novembre 2000, est rétabli dans le Livre II, Titre VII, Chapitre V, du même Code, dans la rédaction suivante:

"Art. 371. L'acte sexuel tel que visé dans le présent chapitre n'est permis que lorsqu'il est le fruit du consentement mutuel de toutes les personnes impliquées. Celui-ci doit être donné librement et est apprécié au regard des circonstances de l'affaire. L'absence de résistance de la part de la victime n'implique jamais un consentement de manière automatique. Le consentement peut être retiré à tout moment avant ou pendant l'acte sexuel.

Les mineurs de moins de seize ans accomplis sont réputés n'avoir jamais la possibilité de donner librement leur consentement pour les faits visés à l'alinéa 1^{er}.

Art. 4

Dans l'article 371/1, inséré par la loi du 4 mai 2020, dans le paragraphe 4, *initio*, les mots "Pour les faits visés" sont remplacés par les mots "Par dérogation à l'article 371, alinéa 2, pour les faits visés".

Art. 5

Dans l'article 372 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 31 mai 2016, l'alinéa 2 est abrogé.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In het opschrift van Boek 2, Titel VII, Hoofdstuk V, van het Strafwetboek, worden de woorden "en verkrachting" vervangen door de woorden ", verkrachting en incest".

Art. 3

Artikel 371 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 28 november 2000, wordt in Boek 2, Titel VII, Hoofdstuk V, van hetzelfde Wetboek, hersteld in de volgende lezing:

"Art. 371. De in dit hoofdstuk bedoelde seksuele handeling is alleen toegestaan wanneer zij wordt uitgevoerd met wederzijdse toestemming van alle betrokkenen. Die toestemming moet vrij zijn gegeven en wordt beoordeeld in het licht van de omstandigheden van de zaak. Het gebrek aan verweer vanwege het slachtoffer houdt nooit in dat automatisch toestemming werd gegeven. De toestemming kan worden ingetrokken op elk ogenblik vóór of tijdens de seksuele handeling.

Minderjarigen die de volle leeftijd van zestien jaar niet hebben bereikt, worden geacht nooit uit vrije wil te kunnen instemmen met de in het eerste lid bedoelde handelingen.

Art. 4

Artikel 371/1, § 4, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 4 mei 2020, wordt vervangen door wat volgt: "In afwijking van artikel 371, tweede lid, geldt met betrekking tot de in § 1, 2°, bedoelde feiten een onweerlegbaar vermoeden van gebrek aan toestemming wanneer die feiten op een minderjarige worden gepleegd".

Art. 5

In artikel 372 van hetzelfde Wetboek, het laatst gewijzigd bij de wet van 31 mei 2016, wordt het tweede lid opgeheven.

Art. 6

Dans l'article 375 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 1^{er} février 2016, l'alinéa 2 est abrogé.

Art. 7

Dans l'article 377 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 4 mai 2020, dans l'alinéa 1^{er}, les deux premiers tirets sont abrogés.

Art. 8

Un article 377/1 est inséré dans le Livre II, Titre VII, Chapitre V, du même Code, avant l'article 377*bis*, rédigé comme suit:

“Art. 377/1. Est constitutif de crime d'inceste tout acte sexuel, toute violence sexuelle ou toute agression sexuelle, commis par une ou plusieurs des personnes suivantes, sur une victime qui est un autre membre de la famille, en l'absence de consentement de cette dernière:

— le père, la mère, le beau-père, la belle-mère, pour peu que cette personne ait été mise clairement en position de substitut parental;

— un frère, une sœur, un demi-frère, une demi-sœur, le(s) enfant(s) d'(un)éventuel(s) beau(x)-parent(s), un cousin, une cousine, un oncle, une tante, un des grands-parents, le ou la compagne ou compagnon stable de l'une de ces personnes.

Pour les faits visés à l'alinéa premier du présent article commis sur un mineur ou une personne souffrant d'une infirmité, d'une déficience physique ou mentale, il existe une présomption irréfragable d'absence de consentement.

Si l'inceste est commis sur une victime majeure, il sera puni de la réclusion de cinq à dix ans.

Si l'inceste est commis sur une victime mineure de plus de seize ans accomplis, il sera puni de la réclusion de dix à quinze ans.

Si l'inceste est commis sur une victime mineure entre dix et seize ans accomplis, il sera puni de la réclusion de quinze à vingt ans.

Art. 6

In artikel 375 van hetzelfde Wetboek, het laatst gewijzigd bij de wet van 1 februari 2016, wordt het tweede lid opgeheven.

Art. 7

In artikel 377 van hetzelfde Wetboek, het laatst gewijzigd bij de wet van 4 mei 2020, worden in het eerste lid de eerste twee gedachtestreepjes opgeheven.

Art. 8

In Boek 2, Titel VII, Hoofdstuk V, van hetzelfde Wetboek, wordt vóór het artikel 377*bis* een artikel 377/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 377/1. Een incestmisdrijf bestaat in elke seksuele handeling gesteld door, in elke vorm van seksueel geweld dan wel van seksuele agressie begaan door één of meer van de hierna opgesomde personen op een slachtoffer dat tevens een familielid is, wanneer het slachtoffer geen toestemming heeft gegeven:

— de vader, de moeder, de stiefvader of de stiefmoeder, op voorwaarde dat deze duidelijk als plaatsvervangende ouder werd aangewezen;

— een broer, een zus, een halfbroer, een halfzus, het kind of de kinderen van (een) eventuele stiefouders, een neef, een nicht, een oom, een tante, een grootouder, of de vaste partner van één van die personen.

Met betrekking tot de in het eerste lid van dit artikel bedoelde feiten jegens een minderjarige of jegens een persoon met een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid, geldt een onweerlegbaar vermoeden dat de betrokkene geen toestemming heeft verleend.

Incest jegens een meerderjarig slachtoffer wordt gestraft met opsluiting van vijf tot tien jaar.

Incest jegens een minderjarig slachtoffer dat de volle leeftijd van zestien jaar heeft bereikt, wordt gestraft met opsluiting van tien tot vijftien jaar.

Incest jegens een minderjarig slachtoffer tussen de volle leeftijd van 10 jaar en de volle leeftijd van zestien jaar, wordt gestraft met opsluiting van vijftien tot twintig jaar.

Si l'inceste est commis sur une victime mineure de moins de dix ans accomplis, il sera puni de la réclusion de vingt à trente ans.

Si l'inceste a causé la mort de la victime, il sera puni de la réclusion de vingt à trente ans.

Si l'inceste a été précédé ou accompagné d'actes visés à l'article 417ter, alinéa premier, ou de séquestration, il sera puni de la réclusion de quinze à vingt ans si la victime est majeure et il sera puni de la réclusion de vingt à trente ans si la victime est mineure."

Art. 9

Dans l'article 21bis de la loi contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale du 17 avril 1878, inséré par la loi du 14 novembre 2019, dans le 2°, les mots "377," sont remplacés par les mots "377, 377/1,".

Art. 10

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

25 janvier 2021

Vanessa MATZ (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)
Sophie ROHONYI (DéFI)

Incest jegens een minderjarig slachtoffer jonger dan de volle leeftijd van 10 jaar, wordt gestraft met opsluiting van twintig tot dertig jaar.

Incest die de dood van het slachtoffer heeft veroorzaakt, wordt gestraft met opsluiting van twintig tot dertig jaar.

Incest die wordt voorafgegaan door of die gepaard gaat met handelingen als bedoeld in artikel 417ter, eerste lid, dan wel met opsluiting, wordt gestraft met opsluiting van vijftien tot twintig jaar wanneer het slachtoffer meerderjarig is, en met opsluiting van twintig tot dertig jaar wanneer het slachtoffer minderjarig is."

Art. 9

In artikel 21bis, 2°, van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering, ingevoegd bij de wet van 14 november 2019, wordt na het cijfer "377", het cijfer "377/1," ingevoegd.

Art. 10

Deze wet treedt in werking op de dag van de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

25 januari 2021